

Hauts-de-France, Somme
Favières
rue du Planton

Ferme

Références du dossier

Numéro de dossier : IA80007902
Date de l'enquête initiale : 2005
Date(s) de rédaction : 2005
Cadre de l'étude : inventaire préliminaire arrière-pays maritime picard
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : ferme
Vocable : maison
Parties constituantes non étudiées : cour, étable, étable à chevaux, laiterie, colombier, puits, abreuvoir, fournil, porcherie

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en village
Références cadastrales : 1828, A2, 556-559 ; 2004. A2 505, 257, 552

Historique

Le logis est daté par fers d'ancrage de 1647. Cette ferme apparaît sur le cadastre napoléonien selon un plan quasiment identique. Les dépendances agricoles ont donc probablement été édifiées à la limite des 18e et 19e siècles. Quelques modifications ont été apportées à cet ensemble : le bâtiment situé dans le prolongement du logis au sud-est sur le plan a disparu. D'après des photographies anciennes, il avait déjà été reconstruit en parpaing, probablement au milieu du 20e siècle et a été abattu au début du 21e siècle. Les étables au nord sont d'un seul tenant sur le document : et pourtant, elles sont aujourd'hui divisées en deux afin de permettre l'accès aux pâtures. Le pigeonnier octogonal a également été détruit récemment (sa base est encore visible, au sud de la cour, ainsi que sa toiture, déposée au sol). Il disposait d'une maçonnerie en torchis et pans de bois sur un soubassement en galets. La toiture du logis aurait été refaite en 1920 d'après un habitant. Toujours selon lui, cette ferme aurait appartenu à la famille Hecquet d'Orval, propriétaire du château et de la ferme sis au bois de Bonnance sur la commune de Port-le-Grand. Ce théoricien agricole et archéologue à ces heures serait donc venu s'isoler ici avec sa famille. Il est d'ailleurs inhumé dans le cimetière de Favières.

Période(s) principale(s) : 2e quart 17e siècle, limite 18e siècle 19e siècle
Dates : 1647 (porte la date)

Description

Cette ancienne exploitation occupe le coeur du village, dans une rue quelque peu à l'écart. Les bâtiments sont disposés autour d'une cour qui possède plusieurs accès : vers les pâtures au nord et l'entrée principale au sud-ouest. Cette dernière se matérialise par la présence de deux piliers à section carrée en brique jaune avec sommet en pointe. Le logis occupe le fond de la cour. Lui aussi a bénéficié de l'utilisation de la brique jaune pour l'ensemble de sa maçonnerie. Long de trois travées, il s'élève sur un rez-de-chaussée et un comble en surcroît. Les ouvertures sur le pignon sud ainsi que la présence de la petite lucarne au-dessus de la porte perçant le surcroît d'une petite fenêtre pendante indique que le logis avait également une fonction de stockage. Les pièces sont ainsi distribuées, du nord au sud : les deux chambres (aujourd'hui converties en cuisine), la salle commune, une "salle d'apparat" (utilisée pour les réunions de famille et l'accueil des hôtes) et enfin deux autres chambres. La salle commune conserve encore sa cheminée picarde (dont les jambes sont constituées de blocs de grès sculptés pour les corbeaux et le mur du fond de deux petits compartiments permettant le stockage des denrées craignant l'humidité) avec adjonction d'une cheminée prussienne, l'escalier permettant l'accès aux combles (dans l'angle

nord-ouest de la pièce) et, contre le mur de refend la séparant de la pièce d'apparat, l'entrée de la cave. La présence d'un "plat-cul" (terme picard pour ce type de cave semi-enterrée) explique le léger rehaussement que subit la "pièce d'apparat". Les poutres maîtresses sont chanfreinées. Le toit à deux pans et pignons découverts à couteaux picards est couvert d'ardoise et dispose à chaque extrémité d'une souche de cheminée, permettant de définir l'emplacement des foyers au sein des pièces. Le décor se concentre à la corniche sous forme d'une frise de briques moulurées. Une petite tour suspendue, couverte en zinc et épi de faîtage, orne le mur gouttereau postérieur. Dans le prolongement du logis, au nord, se situe l'écurie, également en brique mais couverte en pannes. Elle se poursuit à l'est sur une travée de long. Elle jouxte, comme à l'accoutumée, la chambre du propriétaire. À l'est du logis, indépendamment, se situe le fournil, bâtiment en torchis et pans de bois sur solin de galet. Il a reçu une extension en brique à l'est d'une travée. Il est couvert d'un toit à deux pans en tuiles. Perpendiculairement à l'écurie, au nord de la cour, se trouvent les étables. Elles sont séparées au centre par une ouverture permettant l'accès aux pâtures. Il s'agit d'un bâtiment en torchis et pans de bois sur soubassement de galets. Les pignons ont reçu un essentage soit de tuiles soit d'ardoise. Les ouvertures y sont irrégulièrement distribuées. Le toit à deux pans est recouvert de pannes. À l'ouest de la cour se déploie la grange, sur tout le côté. Elle a bénéficié des mêmes matériaux et techniques de constructions (le torchis est aujourd'hui remplacé par un essentage de matériau synthétique). Les tuiles qui composent la toiture proviennent de Bourseville. Le comble est accessible depuis une ouverture percée dans le pignon sud recouvert d'un essentage de tuiles. Les soues à cochons en brique occupent la partie sud-ouest de la cour. Elles disposent de quatre compartiments, chacun ajouré de petites ouvertures verticales en forme de meurtrière. Le toit à deux pans est couvert en tuiles. Un bâtiment fonctionnel, dont la structure en bois est recouverte d'un essentage de planches, occupe le côté sud de la cour. Une mare occupe le centre de celle-ci. Un puits, indépendant, en brique, se situe non loin du logis. Il bénéficie d'une porte en fer sur sa face nord afin d'éviter les éventuels accidents.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : torchis ; brique ; silex ; essentage d'ardoise ; essentage de tuile ; essentage de planches ; essentage de matériau synthétique ; pan de bois ; galet ; parpaing de béton

Matériau(x) de couverture : ardoise, tuile

Étage(s) ou vaisseau(x) : en rez-de-chaussée, comble à surcroît

Couvrements : charpente en bois apparente

Type(s) de couverture : toit à longs pans ; pignon découvert ; noue

Typologies et état de conservation

État de conservation : bon état, remanié

Statut, intérêt et protection

La brique utilisée ici possède une couleur caractéristique de celle des environs de Favières (beige pâle), due à la teinte de l'argile qui entre dans sa composition. Il est pourtant difficile de la dater, puisque nous avons davantage rencontré des éléments datant de la limite des 19^e et 20^e siècles. Il est donc délicat de situer ce logis de 1647. Les poutres utilisées pour soutenir le plafond des pièces sont, elles, de la fin du 19^e siècle (taille régulière de la découpe). Cette ferme dispose encore de tous ses bâtiments, formant ainsi un tout cohérent, donnant une image tout à fait exacte de la physionomie des fermes traditionnelles de l'arrière-pays maritime.

Intérêt de l'œuvre : à signaler

Statut de la propriété : propriété privée

Références documentaires

Documents figurés

- Favières. Plan cadastral, 1828 (AD Somme ; 3 P 1348).

Illustrations



Plan de la ferme en 1828
extrait du cadastre napoléonien.
Phot. Monnehay-Vulliet Marie-Laure
IVR22_20078005780XAB



Vue générale depuis le nord.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20078005946NUCA



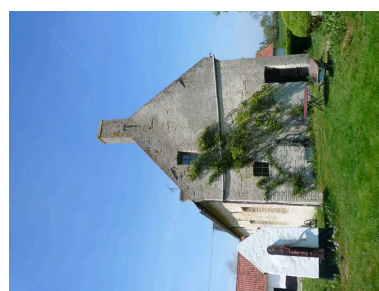
Vue générale depuis l'est.
Phot. Irwin Leullier
IVR22_20078000096XA



Vue du logis.
Phot. Irwin Leullier
IVR22_20078000144NUCA



Vue de l'entrée depuis la rue.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20078005689NUCA



Vue du pignon sud.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20078005691NUCA



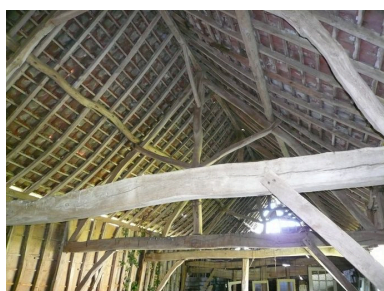
Vue des étables situées
au nord depuis la cour.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20078005693NUCA



Vue postérieure de ces étables
depuis la pâture au nord.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20078005694NUCA



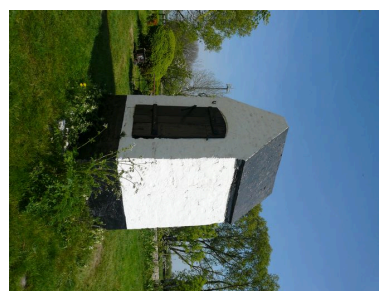
Vue de la grange située à l'ouest
de la cour, le long de la route.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20078005695NUCA



Vue de la charpente.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20078005696NUCA



Vue des étables et de la
charretterie au sud de la cour.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20078005697NUCA



Vue du puits au coeur de la cour.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20078005698NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Les fermes de l'arrière-pays maritime (IA80007286)

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Le village de Favières (IA80007265) Hauts-de-France, Somme, Favières

Auteur(s) du dossier : Inès Guérin

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI



Plan de la ferme en 1828 extrait du cadastre napoléonien.

IVR22_20078005780XAB

Auteur de l'illustration : Monnehay-Vulliet Marie-Laure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de la Somme
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale depuis le nord.

IVR22_20078005946NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale depuis l'est.

IVR22_20078000096XA

Auteur de l'illustration : Irwin Leullier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du logis.

IVR22_20078000144NUCA

Auteur de l'illustration : Irwin Leullier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de l'entrée depuis la rue.

IVR22_20078005689NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du pignon sud.

IVR22_20078005691NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue des étables situées au nord depuis la cour.

IVR22_20078005693NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue postérieure de ces étables depuis la pâture au nord.

IVR22_20078005694NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la grange située à l'ouest de la cour, le long de la route.

IVR22_20078005695NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la charpente.

IVR22_20078005696NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue des étables et de la charretterie au sud de la cour.

IVR22_20078005697NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du puits au coeur de la cour.

IVR22_20078005698NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation